

# Piketty reprend sa liberté

**C**oup de tête ou coup de théâtre ? Trois semaines seulement après l'inauguration de l'École d'économie de Paris (EEP), son directeur, Thomas Piketty, annonçait fin mars une démission qui fait désordre. Pourtant, depuis trois ans, ce brillant économiste de 35 ans se démenait pour créer dans sa spécialité une école à la française faisant référence en matière de recherche, à l'image de la prestigieuse London School of Economics.

Pourquoi un départ si précipité ? « Je n'ai pas l'âme d'un chef d'entreprise. C'est en tant que chercheur que je veux contribuer à l'EEP, notamment en faisant venir de brillants collègues étrangers », explique Thomas Piketty. « La tâche était physiquement trop lourde à assumer. Il se fatiguait et s'était remis à fumer », confie l'un de ses proches. On ne peut ignorer non plus ses prises de position anti-Sarkozy, relayées dans la presse depuis le début de l'année, qui agaçaient certains des donateurs privés de l'EEP, dont Henri de Castries, président du directoire d'Axa. « Quand on est directeur d'une école, on ne tient pas des propos aussi tranchés contre un candidat à la présidence », souligne-t-on dans l'entourage du patron du groupe d'assurances.

Libéré de sa charge, le jeune économiste s'implique totalement dans la campagne, aux côtés de Ségolène Royal. Son successeur, François Bourguignon, ancien chef économiste à la Banque mondiale, est un chercheur internationalement reconnu, et nettement plus formaliste que son prédécesseur. Ce qui n'est pas pour déplaire aux donateurs de l'école. **Marc Michaux**



L'YSSER JEAN-LUC/GAMMA

**Son départ de la direction de l'EEP permet à Thomas Piketty (deuxième en partant de la gauche) de soutenir plus librement Ségolène Royal.**